Histoire
Géographie
Français

L'ÉTIOLEMENT DU SYSTÈME CONCENTRATIONNAIRE NAZI : LES MARCHES DE LA MORT

- Travail individuel (≈ 90 mn) -

Objectif : comprendre ce que sont les marches de la mort.

Compétences travaillées
° Analyser et comprendre des documents : j'extrais et j'exploite des informations.
° Pratiquer différents langages : je réalise un croquis.
° Écrire : j'adopte des stratégies et des procédures d'écriture efficaces.

ÉTAPE N°1 : PASSER D'UN LANGAGE À UN AUTRE, D'UN TEXTE À UN CROQUIS (⏱ 15-20 mn)

a) Lisez le texte ci-dessous.

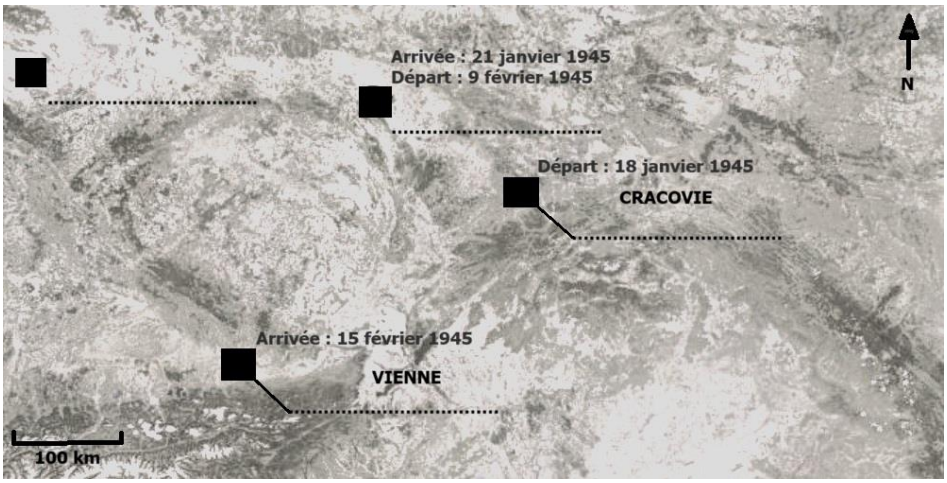
Itinéraire de Lucien Lundy pendant les marches de la mort

En mai 1942, Lucien Lundy s'engage dans la Résistance. En tant qu'agent de liaison, il récolte des renseignements. Le 18 juillet 1944, il est arrêté avec son frère sur dénonciation, emprisonné à Reims, puis à Châlons-sur-Marne (actuellement Châlons-en-Champagne). A partir du 19 août 1945, face à l'avancée des Américains, il est déporté dans différents camps de concentration situés toujours plus à l'est de la France, avant d'arriver à Auschwitz le 7 novembre 1944. En tant que charcutier-cuisinier, il y est affecté dans les abattoirs et en profite pour récupérer de la nourriture en cachette, malgré les risques encourus.

Le 18 janvier 1945, les SS évacuent le camp d'Auschwitz, situé près de Cracovie (en Pologne actuelle), à l'approche des Soviétiques. Des dizaines de milliers de prisonniers sont jetés sur les routes glaciales, afin de rejoindre d'autres camps situés plus à l'ouest : ce sont les marches de la mort. Le 21 janvier 1945, après avoir marché dans des conditions extrêmes, son convoi arrive au camp de Gross Rosen. Le 9 février 1945, il est évacué en train en direction du camp de Buchenwald. Comme il n'y a plus de place, il part à pied pour le camp de Mauthausen, situé au nord-ouest de Vienne, où il arrive exténué le 15 février 1945.

b) Complétez le croquis ci-dessous à l'aide du texte. Pour cela, vous pouvez :
- vous débrouiller seul ;
- recourir au(x) coup(s) de pouce qui se trouve(nt) à la page suivante.

Titre : ……



Villes
Camp de concentration
Avancée des troupes soviétiques
Trajet effectué à pied
Trajet effectué en train

Coup de pouce 1
Que puis-je choisir pour représenter les grandes villes indiquées dans le texte et sur

Coup de pouce 2
Attention, il y a du mouvement ! Comment montrer des déplacements ? Et comment les distinguer ?

Pensez à nommer les camps de concentration sur les pointillés prévus à cet effet.

N'oubliez pas de donner un titre au croquis !

c) Question facultative : A l'aide d'une règle, calculez la distance totale parcourue à pied et en train par Lucien Lundy lors des marches de la mort.

.....

.....

ÉTAPE N°2 : ANALYSER ET INTERPRÉTER DES DOCUMENTS (15-20 mn)

d) Lisez le témoignage ci-dessous.

Témoignage de Lucien Lundy

« A ce moment-là commença ce que je ne pensais jamais voir ni connaître. Des coups de feu furent tirés en avant de nous. Après avoir parcouru encore un bout de chemin, dans les rangs, un écartement se fit, et, sur la neige, des corps étaient là, rougis par le sang qui s'échappait encore des blessures mortelles qu'avaient reçues ces malheureux pour n'avoir pu suivre assez rapidement. La fatigue m'avait déjà gagné. A la vue de ce spectacle, je fis un effort de volonté, mais celui-ci ne dura pas longtemps, je me sentais faiblir. C'est alors qu'un camarade, du nom de Guérin Edmond, me prit par le bras et m'aida à suivre la colonne. A chaque instant, des coups de feu claquaient, des cadavres étaient au milieu de la route. Combien furent tués cette nuit-là ? Me tenant toujours par le bras, ce brave cœur, qui avait le surnom de Boby, ne me lâcha pas d'une minute. A plusieurs reprises, voyant la fatigue qui commençait à le gagner, je lui demandai de me laisser seul. Jamais il n'en voulut entendre parler. N'en pouvant plus, je me traînais malgré tout. Sans Boby, c'eût été ma dernière nuit. (…)

Je m'étais séparé de Boby, ne pouvant plus le fatiguer. Il me chercha, mais ne put me retrouver dans ce troupeau humain. Vers 16 heures, nous repartons. Après quelques heures de marche, je me sens d'une lassitude extrême. N'en pouvant plus, je me couche sur le côté de la route, y attendant le coup de grâce. Plusieurs S.S. passèrent à côté de moi sans me regarder. Ceci dura peut-être 10 ou 15 minutes, je ne me rendais compte que d'une chose, c'est que je me reposais. A un certain moment, un S.S. me lance un coup de pied dans les côtes. Je reste à terre. Me posant le canon de son fusil sur la tête, il me dit en allemand des mots qui signifiaient de me relever ou de me faire tuer. Je n'eus pas le courage de me faire tuer. Je me relevais et prenais place dans la colonne.

Encore quelques kilomètres et je recommençais à ne plus pouvoir avancer. Cette fois, je me recouchais avec l'intention d'en finir. En peu de temps, je revis beaucoup de choses. J'attendais cette fin qui ne devait pas encore venir, grâce à de courageux Français qui m'avaient connu au camp, alors qu'il m'était arrivé de leur donner mes rations de pain et de soupe. Du fait que je mangeais aux abattoirs, je pouvais distribuer ma ration. Sans m'en souvenir, ceux-là s'en étaient souvenus, et malgré leur fatigue, m'aidèrent toute la nuit à suivre le convoi. »

Lucien Lundy, « Captivité dans les camps nazis », *L'Union champenoise*, 30 novembre 1945.

e) A l'aide du texte introductif et du témoignage de Lucien Lundy, expliquez pourquoi les nazis évacuent les camps de concentration.

.....

.....

.....

.....

f) Pourquoi les marches de la mort sont-elles ainsi nommées ? Une réponse détaillée est attendue.

.....

.....

.....

.....

.....

g) Comment Lucien Lundy parvient-il à survivre lors des marches de la mort ?

.....

.....

.....

.....

.....

h) Quelle valeur est mise en avant dans ce témoignage ? Pourquoi est-elle si importante ? Justifiez (= prouvez) votre réponse.

.....

.....

.....

.....

<u>ÉTAPE N°3 : TRAVAIL D'ÉCRITURE</u> (⏱ 40-50 mn)

i) Rédigez un compte-rendu du témoignage d'un(e) déporté(e) dans le journal de votre établissement. Dans celui-ci, vous expliquerez les raisons des marches de la mort, décrirez leurs conditions, et mettrez en avant les valeurs liant certains déportés entre eux lors de celles-ci.